



Un an déjà ! Le temps passe, l'heure s'envole mais le souvenir demeure...

Et oui, il y a une année déjà que ces quatre rallyemen malgaches ont rejoint le paradis des sportifs automobiles, auprès d'Ayrton Senna (+ 1er mai 1994), de Richard Burns + 25 novembre 2005), des frères R'Abel(+ lors du dernier grand rallye de Madagascar des années 1970) que tout le monde semble avoir oublié.



Le 14 février 2008, une messe de requiem, suivie de l'inauguration officielle d'une stèle au lieu où ils nous ont quitté ensemble, a marqué cette fête destinée aux amoureux. Du sport automobile surtout.

Les mots ont-ils un sens, un an après ? La vie poursuit son bonhomme de chemin, raccourcissant notre passage ici-bas.

Le poème qui suit est explicite :

L'ABSENCE EST A L'AMOUR

CE QU'EST LE FEU AU VENT

IL ETEINT LE PETIT,

IL ALLUME LE GRAND

Roger Bussy RABUTIN

Parmi ces quatre absents, il faut avouer qu'il n'y a que Jaona alias Johnny que je connaissais le mieux. Il aurait eu exactement le même âge que moi : 55 ans. Le plan du bon Dieu est parfois insondables aux communs des mortels. Johnny n'aura pas eu le temps de voir ses petits-enfants. Mais ses enfants à lui, auront des tas de choses à raconter aux leurs à propos de ce grand-papa qu'ils n'auront jamais connu. Heureusement qu'Internet, cette bibliothèque universel laisse des traces. Voici déjà le souvenir immuable de la famille de Johnny.



"Par la mort, la famille ne se détruit pas.
Elle se transforme, une part d'elle va dans l'invisible.
On croit que la mort est une absence, quand elle est une présence secrète.
On croit qu'elle crée une infinie distance, alors qu'elle supprime toute distance,
En ramenant à l'esprit ce qui se localisait dans la chair...
Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survivants ont d'attaches célestes.
Le ciel n'est plus uniquement peuplé d'anges, de saints connus ou inconnus
et du Dieu mystérieux.
Il devient familier, c'est la maison de la famille, la maison en son étage supérieur..."

Père Serillanges O.P

Papa, tu nous as quittés un matin pour ne plus revenir mais tu resteras à jamais dans nos cœurs.

Gaëlle, Jonathan, Nery, Mama Rasiza et toute la famille.

Mais je ne peux pas ne pas parler des trois autres. Sam Romain, sincèrement, je ne l'avais entrevu qu'une fois, lors d'une réunion de préparation d'un rallye, du côté d'Ankorondrano. Gaston alias Mike, en tant que journaliste, il reste pour moi un prisonnier politique qui en a bavé sous Ratsiraka, près d'une décennie. et la vie est ainsi faite : Gaston Ramaroson n'a pas laissé sa peau en taule mais il nous a quitté dans un accident aussi stupide que mystérieux.



Quant à Rivohery, la dernière fois que je lui ai parlé, c'est bien au point Pacom de la route digue (en face de la future ambassade des USA), où il travaillait pour le papa de Laza Randriamifidimanana dont il était le copilote attitré. Rivohery était jovial, avec un physique de bon vivant, il est vrai que ce sont toujours les meilleurs qui partent en premier.

La photo qui suit va faire verser beaucoup de larmes. Mais elle doit circuler pour la postérité. Pour que les arrières petits enfants de Johnny gardent à l'esprit que c'est dans la douleur qu'il faut s'unir et que la famille est sacrée.



Bon, j'ai assez veillé les gars et ma clavicule me fait un mal de chien. Mais pas de panique : mon heure n'est pas venue. Uniquement pour contrarier tous les imbéciles qui passent leur temps à m'insulter. J'ai eu Jésus au téléphone et il leur réserve, à eux, bien des surprises...



Madagate.com n'oubliera jamais les noms de nos coureurs malgaches qui ont participé à ces épreuves